



DÉCLARATION CGT

Ne pas se tromper de colère, le FN c'est le fascisme !

La CGT appelle ses syndicats, les militant-e-s, les syndiqué-e-s, les sympathisant-e-s à mener le débat sans relâche pour convaincre les salarié-e-s sur leurs lieux de travail. Les menaces que font peser l'extrême droite sur leurs intérêts sont plus grandes que jamais.

C'est dans un contexte de crise profonde que le FN a opéré sa mutation pour aller vers un visage humain et s'est renforcé. Le FN demeure un parti fasciste à part entière, qui assume tous les marqueurs de cette idéologie à savoir le nationalisme (le repli sur soi par un protectionnisme national, le renforcement de la conflictualité entre groupes sociaux à travers notamment la priorité nationale profondément inégalitaire, la mise en place systématique du contrôle des populations remettant en cause la liberté d'expression, les attaques sur le social et l'inscription dans une «troisième voie».)

Le FN ne se réclame ni de droite, ni de gauche, il se voudrait une synthèse du capital et du travail, regroupant patrons et salarié-e-s dans une même communauté d'intérêts soi-disant anti-système.

C'est une véritable imposture : le FN ne remet en cause ni l'ordre établi, ni le système économique et encore moins les rapports de domination et d'exploitation qui oppriment notamment les salarié-e-s de ce pays.

Lorsque l'on se penche sur le programme économique du FN, au chapitre sécurité sociale nous retrouvons les termes « économie de gestion, lutte contre la fraude et baisse des dépenses sociales » qu'il faut traduire par diminutions de la masse salariale. Mais aussi par une réduction des coûts, notamment dans la Fonction publique, et un renforcement du contrôle des assurés sociaux. A contrario, le contrôle exercé vis-à-vis des entreprises bénéficie au passage d'un allègement de charges conséquent et de baisse des prestations... Mais le FN ne dit rien sur l'élargissement de l'assiette

des cotisations concernant les profits versés aux actionnaires ou la cotisation comme élément central du financement.

Le FN n'a jamais mené de combat pour la Sécurité Sociale, les salaires ou le temps de travail. Au contraire, il s'y est toujours opposé, souvent avec violence. Si le FN récupère ces thématiques dans son programme présidentiel de 2017, c'est parce qu'elles sont devenues chères au cœur des salarié-e-s, qui les ont conquises de hautes luttes. Le FN entend seulement récupérer leurs suffrages.

La CGT, internationaliste, rejette le nationalisme qui crée des barrières artificielles entre les peuples, provoque l'ethnocentrisme, source de conflits armés, et qui valorise certains individus au détriment des autres sous prétexte d'histoire, de religion, de langue, de couleur de peau ou de culture. C'est pourquoi la CGT affirme que les travailleuses et travailleurs n'ont pas de patrie et appelle à de grandes manifestations à l'occasion de la journée internationale de lutte du 1^{er} mai pour la paix dans le monde et contre le fascisme.

Lutter véritablement contre le FN c'est poursuivre le combat historique de la classe ouvrière pour entre autres, abaisser la durée hebdomadaire du travail à 32 heures et progresser dans l'engagement des salarié-e-s dans les instances décisionnelles concernant le fonctionnement des entreprises.

Lorsque les luttes fleurissent, que les droits des salarié-e-s avancent, alors l'espoir se propage... Et le fascisme recule !

Montreuil, le 12 avril 2017.

